

Grignotin et Mentalo, animaux sauvages

Delphine Bournay



Grignotin et Mentalo sont inquiets. Voilà un moment qu'ils sont penchés sur la carte du monde, et ils ont beau chercher partout, ils ne trouvent pas leur forêt. Est-il possible qu'elle n'y soit pas ? Est-ce un oubli ? Sanglier vient les aider... mais en reniflant la carte de trop près, il en mange un morceau. Évidemment, il est incapable de dire quel pays il a mangé. Mentalo propose de lui ouvrir le ventre, mais Sanglier n'est pas d'accord. Que faire ?

- 1 Un théâtre de voix
- 2 Cartes
- 3 Classer / Ranger
- 4 Collectionner
- 5 Réfléch'lire
- 6 Pour aller plus loin...

Retrouvez tous nos dossiers sur ecoledesloisirsalecole.fr

✉ Contactez-nous : enseignants@ecoledesloisirs.com



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0>

L'avez-vous remarqué ? Ces trois histoires de Grignotin et Mentalo sont intégralement écrites sous forme de dialogues, sans l'ombre d'un récit narratif. Ce n'est pas tout. À chaque animal est associée une couleur de lettrage, généralement celle de sa peau, de son pelage ou de son plumage. C'est ainsi que Mentalo « parle » en vert (couleur grenouille), Sanglier en brun clair comme son pelage, et la Pie en gris très foncé, comme son plumage. Seule exception : Grignotin, le lapin jaune, « parle » non pas en jaune, mais en rouge ! Contrainte technique : des lettres jaunes sur fond blanc n'auraient pas été lisibles.

1 Découvrir

L'idéal est, bien sûr, de questionner les enfants sur la raison de ces phrases rouges, vertes ou jaunes et de les amener à découvrir le « fonctionnement » du livre. Mais que se passe-t-il lorsque plusieurs personnages parlent en même temps ? Soit il n'y a que deux protagonistes (p. 23) et la phrase est doublement écrite dans la couleur de chacun. Soit les personnages sont plus nombreux (p. 100), et chaque lettre est d'une couleur différente, ce qui donne des phrases multicolores.



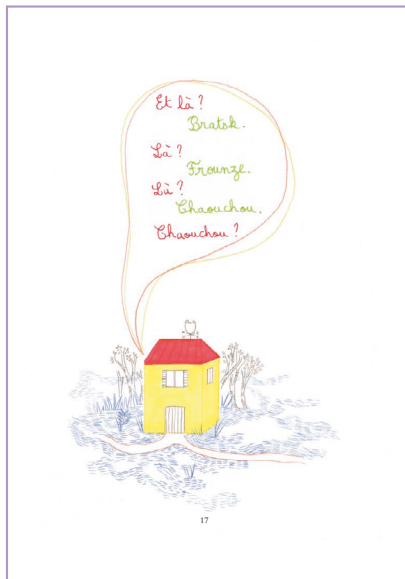
2 Lire

Ces deux particularités (les dialogues et le jeu des couleurs), ajoutées à leur relative brièveté, font de ces épisodes de *Grignotin et Mentalo* des supports idéaux pour lire l'histoire à voix haute et la « mettre en voix ».

Chaque enfant joue l'un des personnages avec sa couleur pour repère : l'un lira les phrases rouges (Grignotin), l'autre les phrases brunes (Sanglier), etc.

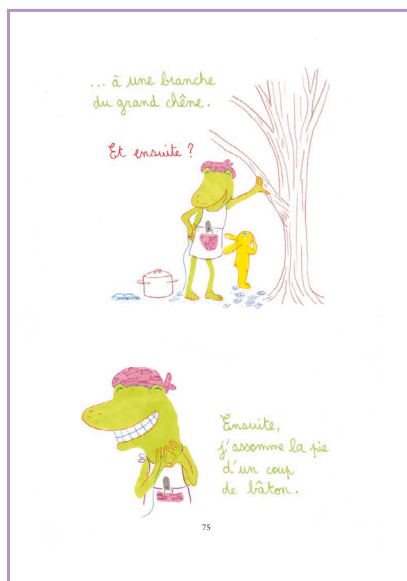
Certaines scènes permettent de particulièrement travailler l'intonation. Page 16, par exemple, le mot « Omsk » revient trois fois, mais sur trois tons différents.

Même chose page 17 où la succession de sept très courtes phrases nominales impose ses propres rythme et intonation, etc.



3 Mettre en scène ?

Au-delà de la seule mise en voix, des textes comme *L'inventaire* ou *Les animaux sauvages* peuvent mener à jouer de véritables saynètes avec plusieurs acteurs et figurants, travail des mimiques (p. 75) et jeux de scène (le rôle de la pie...). Cette activité peut se prolonger par une représentation donnée devant les autres classes (ou les parents). S'ajoutera alors une nouvelle contrainte pour les acteurs : mémoriser le texte !



Perdus dans la contemplation d'un planisphère, Grignotin et Mentalo rêvent sur des villes au noms étranges : Omsk, Bratsk, Chaouchou... Les cartes ont le pouvoir de faire rêver, ce que les GPS ne savent pas faire ! La carte, première histoire de ce livre, est l'occasion de partir à la découverte... des cartes, et d'en imaginer une « presque vraie », activité qui devra être menée en deux temps.

1 Observation : une carte, comment ça marche ?

Toutes les cartes utilisent des symboles pour caractériser les altitudes, les types de culture agricole, les villes, les moyens de transport, les distances, etc. Ce premier temps d'observation se fera sur une carte « physique » (commune dans tous les atlas), représentant les montagnes, plaines, fleuves, déserts...

- Comment y repère-t-on les altitudes ? [Généralement, des couleurs de plus en plus sombres représentent des altitudes de plus en plus élevées. Le vert est réservé aux plaines et le jaune aux déserts.]
- Comment sont représentés les sommets ? [Un triangle noir.]
- Comment sont représentés la mer, les fleuves et les rivières ? Les lacs ? [Utilisation de la couleur bleue.]
- Comment sont représentées les villes ? Les routes ? etc.

2 Imaginer une carte

Dessiner une carte imaginaire, ce que font Grignotin, Mentalo et le Sanglier, permet d'utiliser les observations et termes découverts auparavant, mais aussi de faire fonctionner l'imagination (**annexe**).

Ressources :

La BnF propose plusieurs expositions virtuelles consacrées aux cartes et à la cartographie, parmi lesquelles :

- Histoire de la Cartographie : <http://expositions.bnf.fr/cartes/index.htm>
- L'âge d'or des cartes marines : <http://expositions.bnf.fr/marine/index.htm>
- Les mappemondes : <http://classes.bnf.fr/ebstorf/>

Les ressources pédagogiques en ligne de la BnF permettent d'accéder à une multitude de dossiers et de documents iconographiques, parmi lesquels un fonds de presque 600 cartes de toutes sortes et provenances !

<https://gallica.bnf.fr/html/und/cartes/cartes?mode=desktop>

« Je range la forêt. Je classe et je trie », dit Mentalo page 41. L'idée d'ordonner la nature ne date pas d'hier.

1 L'art de classer

Quatre siècles avant notre ère, le philosophe grec Aristote tentait déjà de classer les animaux : carnivores, herbivores, omnivores, nocturnes et diurnes, ceux qui possèdent « une maison » (les abeilles) et ceux qui n'en ont pas (la plupart des quadrupèdes), ceux qui vivent sous l'eau, sur terre... Les catégories de classement se recoupaient et semblaient en nombre infini. Le classement d'Aristote sera repris pendant des siècles. Ce n'est qu'au XVIII^e qu'un Danois, Carl von Linné, propose une classification cohérente qui organise les espèces par ensembles regroupant les mêmes caractéristiques : règnes, embranchements, classes, ordres, familles, genres, espèces. De plus, Linné donne à chaque espèce un double nom latin qui permet de la désigner précisément. Le loup s'appelle *Canis lupus*. Le premier mot définit le genre : *canis* (les chiens) et le second l'espèce (*lupus*). À l'époque, le travail de Linné est révolutionnaire puisqu'il classe l'homme dans l'ordre des primates, aux côtés des singes. Mais il se trompe parfois : une de ses plus célèbres erreurs a consisté à ranger les chauves-souris parmi... ces mêmes primates.



La classification de Linné reste aujourd'hui utilisée (avec de nombreuses corrections et modifications), mais elle est remise en question par les découvertes scientifiques plus récentes : Linné ignorait, bien sûr, le concept d'évolution, comme les travaux actuels de la génétique.

2 À l'école...

Les instructions officielles insistent sur « l'unité et la diversité du vivant » : « Présentation de la biodiversité : recherche de différences entre espèces vivantes. Présentation de l'unité du vivant : recherche de points communs entre espèces vivantes. Présentation de la classification du vivant : interprétation de ressemblances et différences en termes de parenté. »

Il serait intéressant de proposer aux élèves de classer les personnages du livres. Pour cela, plusieurs possibilités :

A. Un classement scientifique à l'aide d'un arbre phylogénétique :

<https://www.livrescolaire.fr/page/12155035>

Mentalo, grenouille verte, sera donc classée dans :

- le règne animal
- l'embranchement des chordés (animaux ayant une colonne vertébrale)
- la classe des amphibiens (jeunes à branchies, adultes à respiration pulmonaire)
- l'ordre des anoures (grenouilles et crapauds)
- la famille des ranidés (en gros, les grenouilles)
- le genre Rana
- quant à l'espèce, il faudrait en savoir plus sur Mentalo pour la déterminer ; il existe plusieurs espèces de grenouilles regroupées sous le nom assez flou de « grenouilles vertes ».

B. Un classement en fonction des classes d'animaux :

- les mammifères : Grignotin, le cerf, le sanglier, le hérisson
- les amphibiens : Mentalo
- les oiseaux : la pie

C. Un classement en fonction de la nourriture :

- les herbivores : le cerf, le lapin
- les carnivores : pas vraiment de carnivores dans ces histoires, mais un insectivore : Mentalo, la grenouille
- les omnivores : le hérisson, le sanglier, la pie
- les détritivores : le ver de terre

Ressources internet :

La main à la pâte – Évolution et classification : <https://fondation-lamap.org/preparez-votre-classe/themes-scientifiques-premier-degre/vivant-et-evolution/evolution-et>

L'évolution du vivant – Muséum d'histoire naturelle : <https://www.mnhn.fr/fr/L-evolution-du-vivant>

3 Pour finir...

Poussée à son extrême – l'attitude Mentalo le montre – le désir de classer et de ranger aboutit à des absurdités... ou à de petites merveilles de drôlerie.

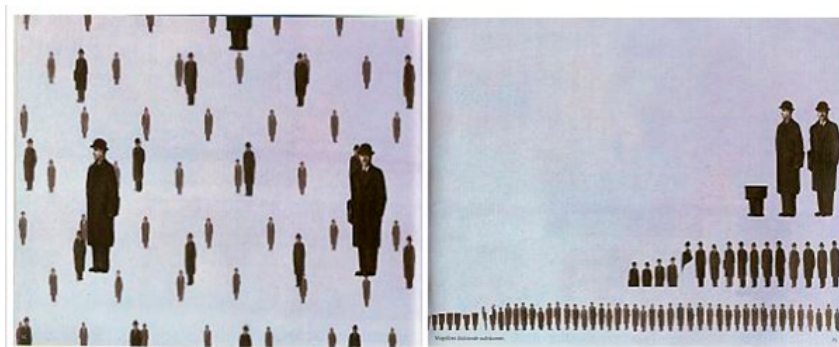
C'est ainsi que l'artiste suisse Ursus Wehrli a entrepris de « ranger et classer » un certain nombre de tableaux de peintres aussi célèbres que Van Gogh, Picasso ou Magritte.



Chambre d'Arles, Vincent Van Gogh, 1888

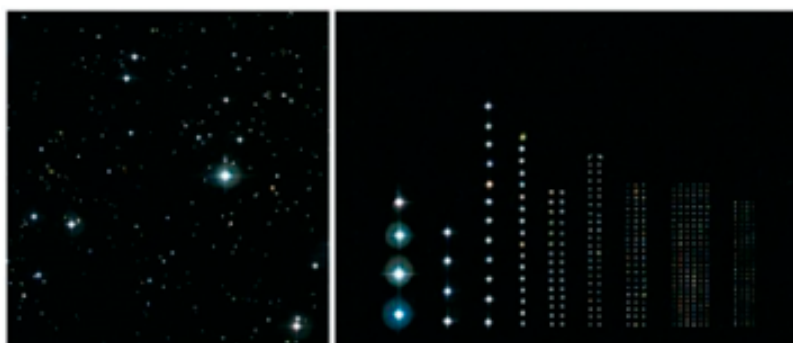


Femme assise dans un fauteuil rouge, Pablo Picasso, 1931



Golconde, René Magritte, 1953

Élargissant sa passion du rangement, il s'est également occupé du monde qui nous entoure dans ce qu'il a de plus quotidien. Exemples : comment ranger le ciel étoilé ou une simple branche de sapin ?



À lire :

Trois livres d'Ursus Wehrli à déguster (Milan) :

L'art en bazar

L'art toujours en bazar

Photos en bazar

Les champignons avec les champignons, les coléoptères avec les coléoptères... Les classements de Mentalo débouchent inévitablement sur des collections.

Et la nature se prête à quantités de collections qui permettent de mieux la comprendre, de mieux s'y retrouver dans son foisonnement et, plus encore, de la découvrir.

Une seule règle impérative : ne pas la saccager, ne pas récolter d'espèces protégées, qu'elles soient animales ou végétales. On trouvera ici la liste des espèces menacées, éditée par le comité français de l'Union internationale pour la conservation de la nature : <https://uicn.fr/liste-rouge-mondiale/>

Quelques exemples de collections à faire avec une classe :

1 Un herbier

Le matériel est simple : du papier, du ruban adhésif, un crayon, une « flore » (manuel permettant de reconnaître les espèces) et, si l'on n'a pas de presse, de gros dictionnaires pour faire sécher les plantes à plat sous leur poids.

Inutile d'habiter en pleine campagne ou au cœur de la forêt : les villes abritent quantités d'espèces végétales sauvages... il suffit d'y prêter attention.

Avantage : bien au sec et à l'abri de la lumière, un herbier se conserve durant des dizaines d'années, voire des siècles. Les collections du Muséum national d'histoire naturelle abritent un herbier constitué en 1558 ! Plus modeste, celui qui est présenté **en annexe** ne date que de la fin des années 1920.

<https://www.mnhn.fr/fr/collection-des-herbiers-historiques>

Flore en ligne propose un classement « pour les nuls », à partir des couleurs des fleurs. Seule difficulté : il faut, bien sûr, que les plantes soient... en fleurs, pour les reconnaître. <http://flore-en-ligne.fr/>

L'édition électronique de la célèbre flore de Bonnier et Layens (qui existe toujours version papier, à emporter sur le terrain). Seule difficulté : il faut s'y connaître déjà un peu pour s'y retrouver dans ses pages.

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6149071d.texteImage>

2 Des champignons

À l'exception du cœur de l'hiver, on trouve des champignons presque toute l'année. Mais comment les collectionner ? Impossible, bien sûr, de les faire sécher à plat entre deux dictionnaires. La photo nous vient en aide. Tous les appareils numériques, même les plus simples, sont maintenant équipés d'une fonction « macro » qui permet de tirer en gros plan le portrait des plantes, fleurs et autres champignons et de se constituer ainsi une collection à regarder sur écran.

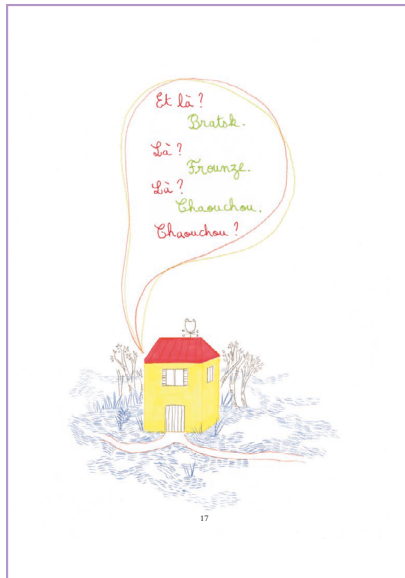
Quelques exemples (les noms ne sont pas indiqués, car en matière

ecolesdesloisirsalecole.fr

Grignotin et Mentalo, animaux sauvages - Delphine Bournay

de champignons, mieux vaut pas de détermination qu'une détermination approximative ou inexacte : certains sont vénéneux, voire mortels !)

Même chose page 17 où la succession de sept très courtes phrases nominales impose ses propres rythme et intonation. Etc.



3 Des insectes

Fini les temps barbares où l'on épingleait les insectes séchés dans des boîtes. Là encore, la fonction « macro » des appareils photo permet de superbes portraits d'insectes. Gros avantage : on peut les photographier dans leur habitat (les scientifiques parlent de « biotope »). Petite difficulté : un insecte n'est pas un champignon (ah bon !). Il bouge, marche, saute, vole et parfois même nage ! Il est donc un peu plus difficile à photographier qu'une plante.

Le site de l'Opie (Office pour les insectes et leur environnement) ne permet pas de déterminer précisément l'espèce des insectes rencontrés, mais il permet de faire connaissance avec eux et propose de nombreuses activités sur le thème de l'entomologie.

<https://www.insectes.org/>

Le site Entomart permet une reconnaissance visuelle des insectes les plus courants : <http://www.entomart.be/>

Autre collection possible, mêlant science et poésie : une collection de (photos de) nuages !

Lire, c'est se plonger dans une histoire, mais c'est également prêter attention à la façon dont cette histoire « résonne » et « raisonne » en nous. À quoi fait-elle penser ? À quoi fait-elle réfléchir ? Quelles émotions suscite-t-elle chez le lecteur ?

Sous couvert d'humour, chacune de ces trois histoires de *Grignotin et Mentalo* incite donc les lecteurs à « réfléchir'lire ». Et peut-être plus particulièrement la dernière, « Les animaux sauvages », qui amène à se poser bien des questions sur l'attitude des trois personnages principaux : Mentalo, Grignotin et la pie.

1 L'attitude de Mentalo

Partant d'une simple recette de cuisine, Mentalo va en venir à condamner la pie. Que penser de cette phrase qui semble lui donner raison : « Nous sommes des animaux sauvages... » ? (p. 72) Sonne-t-elle vrai ? Mentalo pense-t-il réellement ce qu'il dit ?

Qu'est-ce que « la loi de la nature » ? (p. 72) Là encore, Mentalo ne l'utilise-t-il pas à son seul avantage ?

Comment comprendre le sourire de Mentalo, page 75 ?

Page 76 : « Nous n'avons pas le choix, malheureusement » (de découper la pie en morceaux !). Ce « malheureusement » est-il sincère ? Pourquoi donne-t-il l'impression qu'on est obligé de tuer la pie ?

Mentalo se laisse-t-il facilement convaincre par la nouvelle recette de Grignotin ? (pp. 77 et 78) Pourquoi ?

Comment réagit-il lorsqu'il croit que la pie est morte ? (p. 87) Essaye-t-il de se justifier ?

Que dit la dernière phrase de l'histoire ? Comment la comprendre ?



2 L'attitude de Grignotin

Qu'essaye de faire Grignotin lorsqu'il propose sa version très particulière de la « pie Yassa » ?

Qu'essaye-t-il de faire pages 81 et 82 en dissuadant la pie d'aller vers le grand chêne ?

Est-il du côté de Mentalo ou de la pie ? Comment définir son attitude vis-à-vis de l'un et de l'autre ? Plusieurs mots peuvent aider à la qualifier : indécision, remords, embarras, scrupule...



3 L'attitude de la pie

« Il n'y a aucune bête terrible dans notre forêt », dit la pie (p. 82). Est-ce vrai ? Mentalo n'est-il pas en train de devenir « terrible » ?

Que se passe-t-il page 84 ? La pie a-t-elle réellement « fait un malaise » ?

Quel rôle joue-t-elle au moment de son enterrement ? (pp. 91 et suivantes).

Qu'aimerait-elle que disent les animaux ? Que disent-ils réellement ? Et que disent-ils pages 112 et 113, lorsqu'ils découvrent que la pie est bien vivante ?

Comment force-t-elle Mentalo à avouer ? (p. 97)



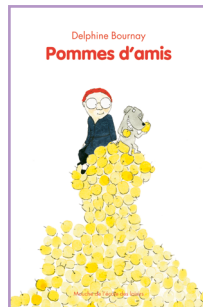
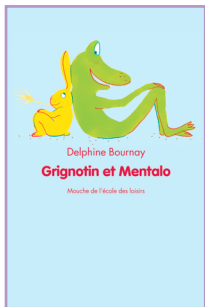
De la même autrice :

La série des aventures de Grignotin et Mentalo

Le pouvoir du jaguar

Pommes d'amis

Au château !



Sur le thème de la forêt :

C'est MON arbre, d'Olivier Tallec

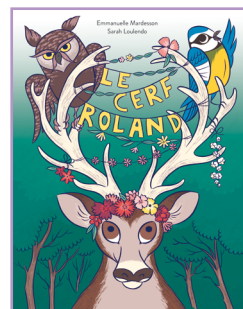
Le code de la route, de Mario Ramos

Le filou de la forêt, d'Oliver Jeffers

Le grand ménage, d'Emily Gravett

Le cerf Roland, d'Emmanuelle Mardesson et Sarah Loulendo

Mon arbre, de Gerda Muller



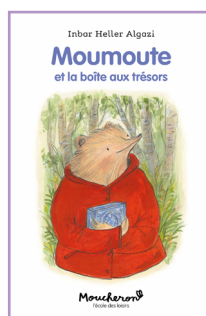
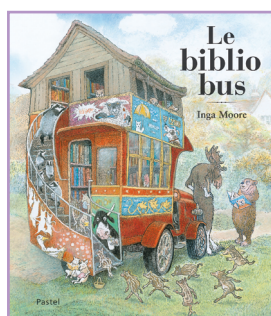
Sur le thème des animaux des champs et des bois :

Dix feuilles volantes, d'Anne Möller

J'aurais voulu, d'Olivier Tallec

Le bibliobus, d'Inga Moore

Moumoute et la boîte aux trésors, d'Inbar Heller Algazi



ANNEXE 1: Imaginer une carte

Dessiner une carte imaginaire, ce que font Grignotin, Mentalo et le Sanglier, permet d'utiliser les observations et termes découverts auparavant, mais aussi de faire fonctionner l'imagination.

Matériel :

Papier format A4 (format supérieur si on dessine la carte en groupe)

Crayons de couleur, crayons noirs, feutre noir fin, gomme. Éventuellement, papier buvard.

Comment faire ?

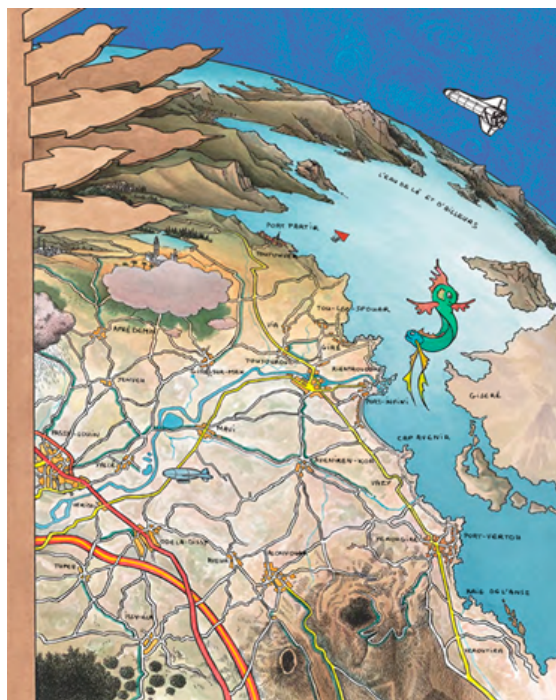
1. Dessiner au crayon noir le contour des côtes en n'oubliant pas d'y inclure des estuaires, des golfes, des îles, etc. Ajouter les fleuves, les rivières, les lacs intérieurs... Une fois que l'on est bien sûr de son dessin, repasser au feutre noir fin.

2. Colorier la mer en bleu, afin de bien la différencier des zones de terre découverte.



3. Déterminer les altitudes en faisant attention à rester cohérent (un fleuve ne traverse pas une chaîne de montagnes !). Chaque « zone » est dessinée légèrement, au crayon noir.

Grand amateur de cartes, Claude Ponti, en a imaginé de superbes dans *L'avie d'Isée* et *Ma vallée*.



ANNEXE 2 : Herbar



Arum tacheté



Diverses graminées



Euphorbe petit cyprès



Fougères



Grande ciguë



Pariétaire officinal



Potentille ansérine



Renoncule des champs



Trèfles

ANNEXE 3 : Des champignons



ANNEXE 4 : Des nuages

